

## Bangladesh

### FICHE – ENJEUX ECONOMIQUES

#### 1- Profil et situation économique et financière

1-1. **Description succincte des principaux traits de l'économie du pays.** Historiquement agraire, profitant de la fertilité du delta du Gange, l'économie du Bangladesh a connu un tournant industriel pendant les années 90 avec le développement du **secteur du prêt-à-porter**. Grâce à ses quelques cinq millions d'employés faiblement rémunérés, il assure aujourd'hui près de 90% des exportations, soit 38 Mds USD. Ce modèle s'appuie sur une économie peu diversifiée mais a néanmoins permis au pays de connaître un taux de croissance annuel moyen supérieur à 6% sur les cinq dernières années, de **diviser le taux de pauvreté par deux en moins de vingt ans** et de quadrupler son PIB par habitant pour atteindre en 2023 environ 2600 USD (contre 2500 USD pour le voisin indien). Celui-ci reste toutefois particulièrement vulnérable aux chocs externes, du fait de sa dépendance aux importations énergétiques et alimentaires et de la concentration de ses marchés à l'export (Europe, Etats-Unis) et à l'import (Chine, Inde).

1-2. **Situation économique et financière.** Après avoir bien résisté à la crise du COVID-19, l'économie bangladaise est **fortement affectée par le contexte d'inflation** et connaît **une balance des paiements déséquilibrée** qui épuise petit à petit ses réserves de change. Historiquement maintenue sous la barre des 6 %, l'inflation est restée stable autour de 9% depuis septembre 2022, portée par la hausse des prix des matières énergétiques. Ce niveau élevé a incité les autorités à prendre des mesures budgétaires et monétaires qui affecteront la croissance, estimée pour l'année fiscale 2024-25 (FY25) à 5,7% par le FMI. La balance des paiements a drastiquement plongé ces dernières années, passant de +9,3 Mds USD en FY21 à -8,2 Mds USD en FY23, notamment en raison d'un fort déficit commercial (-15 Mds USD), d'un faible niveau d'IDE (3,2 Mds USD nets) et de transferts des expatriés décevants (22 Mds USD), contribuant à la fonte des réserves de change. Ce contexte macroéconomique difficile a poussé le Bangladesh à faire appel au FMI pour un programme de 4,7 Mds USD, finalisé en janvier 2023, lequel a globalement été respecté par les autorités. Le déficit budgétaire demeure proche de 5% ces dernières années. Du fait d'un système fiscal bangladais qui souffre notamment d'importantes lacunes (étroitesse de la base fiscale, difficultés de collecte et nombreuses exonérations) avec des recettes fiscales estimées à environ 7,3% du PIB en 2023, parmi les plus faibles au monde. Le pays reste toutefois modérément endetté, avec un ratio dette publique/PIB de 40% en 2023. La dette externe publique atteint 69 Mds USD fin juin 2024 (15 % du PIB), contre 56 Mds USD fin juin 2021, avec divers créanciers (principalement multilatéraux comme la Banque mondiale et la BAsD). **La dette devrait rester maîtrisée à moyen terme**, le FMI prévoyant un ratio de dette publique de 43% du PIB d'ici 2028.

1-3. **Enjeux et priorité du pays.** **Le Bangladesh risque d'être particulièrement exposé aux conséquences de sa sortie des Pays les Moins Avancés (PMA) en 2026.** Le principal obstacle pour le pays concerne la perte de son accès préférentiel à de nombreux marchés, particulièrement le marché européen (sous le nom de Tout sauf les armes) qui absorbe près de 50% des exportations textiles bangladaises. La réimposition progressive de droits de douanes pourrait entraîner une baisse potentielle de 14% de ses exportations selon l'OMC. Dans ce cadre, la signature d'accords commerciaux avec ses principaux partenaires (négociation en cours avec la Chine, l'Inde et le Japon), la diversification de son tissu économique vers d'autres secteurs (cuir, pharmacie) et la montée en gamme de l'industrie locale sont donc une priorité pour les années à venir. La restructuration du secteur bancaire est également un enjeu majeur sur les prochaines années, notamment considérant la part élevée des prêts non performants (11% en mars 2024), avec de fortes disparités entre les banques publiques (22%) et privées (7%). L'instauration d'un gouvernement d'intérim en août 2024 crée un risque d'instabilité autant qu'il est une opportunité de redéfinir les priorités nationales pour les années à venir autour de la santé, l'éducation et la lutte contre la corruption. Enfin, le Bangladesh est **l'un des pays les plus**

**exposés aux conséquences du changement climatique.** Cette vulnérabilité marquée pourrait entraîner une perte économique entre 2 et 9 % du PIB annuel du Bangladesh d'ici 2050, selon le GIEC.

## **2- Relations économique bilatérale**

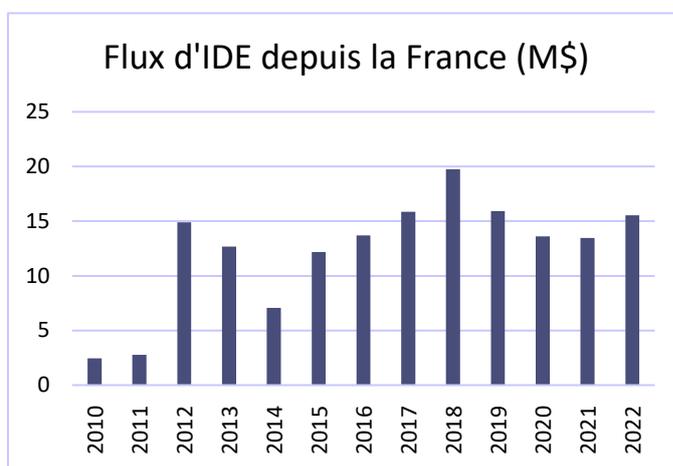
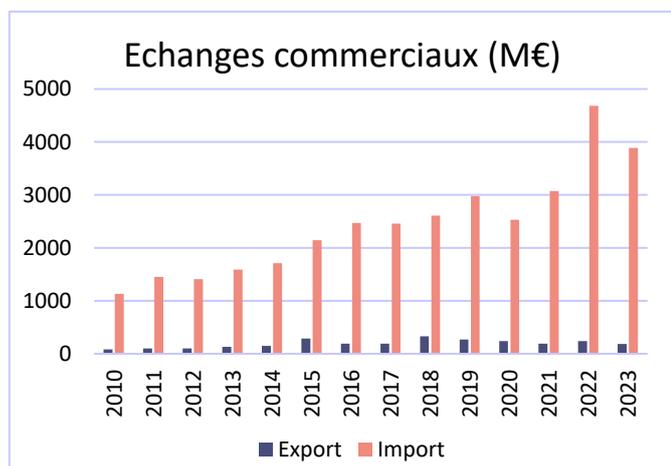
**2-1. Commerce. Les échanges commerciaux entre la France et le Bangladesh ont connu un fort ralentissement en 2023, après une année record en 2022.** Les importations françaises s'établissent ainsi à 3,89 Mds EUR (-17%) d'après les douanes françaises tandis que les exportations restent particulièrement décevantes à 183 M EUR (-25%). Les produits en provenance du Bangladesh demeurent très majoritairement des vêtements et autres produits de la filière textile, représentant près de 94% des importations totales. **Les exportations françaises sont encore très dépendantes de quelques grands contrats** (ATR et gestion du trafic aérien par Thalès en 2023). La France est le cinquième fournisseur européen.

**2-2. Investissements et présence française dans le pays. Le stock d'IDE français à juin 2023 s'élève à seulement 53 M USD.** A titre d'exemple, il est de 108 M USD pour l'Allemagne, et 2820 M USD pour le Royaume-Uni. Une partie non négligeable des investissements français sont cependant comptabilisée dans les statistiques néerlandaises (1320 M USD), déformant la réalité. La présence française se concentre dans le secteur des services (notamment Bureau Veritas, qui possède 4 laboratoires) et de l'industrie (TotalEnergies, Essilor).

# FRANCE - BANGLADESH

## TRADE AND INVESTMENT

### FACTSHEET 2023



Le stock d'IDE français au Bangladesh a atteint **119M\$** fin 2021 d'après la Banque Centrale. Les principaux investisseurs sont dans le secteur des services, puis de l'industrie. Les échanges commerciaux se sont élevés à **4070M€** en 2023, au plus haut après le record de 2022 à près de 5Mds€.

France » Bangladesh (k€)	2023	
<b>Total</b>	<b>182 613</b>	<b>100%</b>
Produits pharmaceutiques	26 560	15%
Produits industrie aérospatiale	16 978	9%
Produits chimiques divers	16 371	9%
Machines et équipements	15 188	8%
Ordinateurs et eq. périphériques	14 762	8%

Bangladesh » France (k€)	2023	
<b>Total</b>	<b>3 887 050</b>	<b>100%</b>
Articles d'habillement	3 523 361	91%
Cuir, bagages, chaussures	189 192	5%
Produits industrie textile	118 484	3%
Produits de la pêche	17 060	0.4%
Articles de sport, jouets	16 486	0.4%

A ce jour, 34 entreprises françaises ont un bureau dans le pays, principalement dans le secteur du textile/prêt-à-porter (37%), de l'énergie (14%) et de l'ingénierie (14%). De nombreuses entreprises sont impliqués dans des projets-phare :

- **Thalès** travaille actuellement à la modernisation du système de gestion du trafic aérien pour l'aéroport international de Dacca ;
- La co-entreprise **Suez International et OTV-Veolia** construit l'une des plus grandes usines de potabilisation de la région à Gandharbpur, pour produire 500.000m<sup>3</sup> d'eau pour 4,3M d'habitants
- En 2018, **Thales Alenia Space** a fabriqué Bangabandhu Satellite-1, le premier satellite du pays ;
- **Airbus Defence and Space** a signé une lettre d'intention en septembre 2023 pour fournir un système de satellite d'observation à la Bangladesh Satellite Company Limited ;
- Pendant la visite du Président de la République, l'acquisition de 10 A350 par Biman Bangladesh a été confirmée, dans le cadre d'un partenariat entre **Airbus** et le gouvernement.